

Concert du 3 avril 2005

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger  
Sixième saison

Mozart-Bach, Adagio et fugue en fa majeur KV 404a n°III  
transcription de la fugue en fa dièse majeur du Clavier bien tempéré (livre II)

## **Cantate BWV 42 “*Am Abend aber desselbigen Sabbats*”**

Mozart-Bach, Adagio et fugue en ré mineur KV 404a n°III  
transcription de la fugue en fa dièse majeur du Clavier bien tempéré (livre I)

Caroline Pelon *soprano*  
Christophe Laporte *alto*  
Bruno Boterf *ténor*  
François Fauché *basse*

Alice Piérot\* et Cécile Mille *violons*  
Fanny Paccoud\* *alto*  
Elena Andreyev\* *violoncelle*  
Martin Bauer *contrebasse*

Michel Henry et Elisabeth Passot *hautbois*  
Nicolas André *basson*  
Élisabeth Geiger *orgue*  
Jean-Luc Ho *épinette*

Les transcriptions Mozart-Bach sont jouées par le trio AnPaPié\*

Prochain concert le 1er mai à 17h30  
*cantate BWV 86, Les Reprises de la Bastille*  
(libre participation aux frais)  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille

## Am Abend aber desselbigen Sabbats BWV 42

### Recitativo

*Am Abend aber desselbigen Sabbats, da die Jünger versammelt und die Türen verschlossen waren aus Furcht für den Jüden, kam Jesus und trat mitten ein.*

### Aria

*Wo zwei und drei versammelt sind in Jesu teurem Namen, da stellt sich Jesus mitten ein und spricht darzu das Amen. Denn was aus Lieb und Not geschicht, das bricht des Höchsten Ordnung nicht.*

### Choral

*Verzage nicht, o Häuflein klein, obschon die Feinde willens sein, dich gänzlich zu verstören, und suchen deinen Untergang, davon dir wird recht angst und bang: es wir nicht lange währen.*

### Recitativo

*Man kann hiervon ein schön Exempel sehen an dem, was zu Jerusalem geschehen; Denn da die Jünger sich versammelt hatten im finstern Schatten, aus Furcht für denen Jüden, so trat mein Heiland mitten ein zum Zeugnis, daß er seiner Kirch Schutz will sein. Drum laßt die Feinde wüten!*

### Aria

*Jesus ist ein Schild der Seinen, wenn sie die Verfolgung trifft. Ihnen muß die Sonne scheinen mit der güldnen Überschrift: Jesus ist ein Schild der Seinen, wenn sie die Verfolgung trifft.*

### Choral

*Verleih uns Frieden gnädiglich, Herr Gott, zu unsern Zeiten; Es ist doch ja kein andrer nicht, der für uns könnte streiten, denn du, unser Gott, alleine. Gib unsern Fürst'n und aller Obrigkeit Fried und gut Regiment, daß wir unter ihnen ein geruh'g und stilles Leben führen mögen, in aller Gottseligkeit und Ehrbarkeit.*

Amen.

### Récitatif

*Le soir de ce même Shabbat, comme les disciples s'étaient réunis et s'étaient enfermés par crainte des Juifs, Jésus vint et s'installa au milieu d'eux.*

### Air

*Où deux et trois sont rassemblés pour chérir le nom de Jésus, Jésus se joint à eux et prononce l'Amen pour eux. Car ce qui advient par amour et détresse, l'ordonnance du Très-Haut ne le brise pas.*

### Choral

*Ne te décourage pas, ô troupe minuscule, bien que ce soit la volonté de l'ennemi de t'anéantir et de provoquer ta chute, ce qui provoque en toi peur et angoisse: cela ne durera pas longtemps.*

### Récitatif

*On peut voir comme un bel exemple ce qui s'est passé là à Jérusalem; car alors que les disciples s'étaient rassemblés dans l'obscurité profonde, par crainte des Juifs, mon Sauveur vint au milieu d'eux, témoignant ainsi qu'il veut être le protecteur de son Église. Alors laissez les ennemis enrager!*

### Air

*Jésus est un bouclier pour les siens quand la persécution les atteint. Pour eux le soleil doit briller de cette inscription en lettres d'or: Jésus est un bouclier pour les siens quand la persécution les atteint.*

### Choral

*Accorde-nous dans ta bonté, Seigneur Dieu, la paix pour notre temps; il n'est nul autre qui puisse lutter pour nous, que toi, notre Dieu, et toi seul. Donne à nos princes et aux autorités paix et bonne gouvernance, que derrière eux nous puissions mener une vie paisible et tranquille, dans la sainteté et le respect de Dieu.*

Amen.

La cantate *Am Abend aber desselbigen Sabbats* fut composée à Leipzig pour le 8 avril 1725, un premier dimanche après Pâques, comme aujourd'hui.

Le choix avait été fait, pour cette occasion, de revisiter les temps fondateurs consignés dans le Nouveau Testament et, comme le dit la basse dans son récitatif, de tirer «un bon exemple de ce qui s'est passé à Jérusalem».

Signe distinctif, Bach a puisé une partie de son matériau dans des œuvres instrumentales antérieures pour s'acquitter de son devoir hebdomadaire à l'église St-Thomas.

Il en va ainsi de la *sinfonia* d'ouverture. Si Bach l'a recyclée, est-ce parce que ses instruments concertants –deux hautbois et un basson- semblent figurer par leurs souples répliques une conversation lumineuse entre fidèles?

Le premier récitatif ramène l'auditeur «au soir de ce même Shabbat». Les instruments fabriquent un épais silence sur une note fixe. Le chant frotte contre cette ligne inflexible et provoque des dissonances.

Les deux hautbois solistes aux lignes entrecroisées retrouvent alors l'esprit de l'introduction. Il s'agit là encore d'une partition instrumentale plus ancienne et peut-être le curieux changement de caractère qui marque la seconde partie de cet air est-il la conséquence d'un rapprochement artificiel entre texte et musique.

La cantate prend ensuite une toute autre allure. C'est l'adversité qui est mise en avant.

L'orgue hulule. Violoncelle et basson se font très chromatiques. Leur plongée suggère la persécution qui touchait les premiers Chrétiens, épreuve que les Protestants s'étaient réappropriés dans leur propre émancipation puisque le texte chanté est celui d'un choral du XVIIe siècle toujours en usage à l'époque de Bach.

Cas unique parmi les cantates, ce choral est privé de sa mélodie propre. Pour accentuer l'effet dramatique, Bach utilise un couple vocal qu'il distend et déchire, ne laissant soprano et ténor se raccrocher qu'à leurs dernières notes répétées: *es wird nicht lange währen*, les épreuves ne dureront pas longtemps.

La basse, voix du divin par excellence, dissipe les effrois –et ravive du même coup le ressentiment envers les Juifs. Le chant sonne la charge, un air de bravoure qui parle de bouclier, où le soleil fait bannière. On retrouve le caractère belliqueux du dernier air de la cantate *Erhalt uns, Gott, in deinem Wort* entendue ici en février dernier. La basse y était aussi véhémente: *Stürze zur Boden!* (Terrasse-les!) avant de conclure sur le même choral qu'aujourd'hui, *Verleih' uns Frieden gnädiglich*, adaptation en allemand par Luther du *Da pacem, Domine* latin.

Christian Leblé